

Salt Spring Island 18 Mars 1917
Mon bien cher Paul

Merci pour les bonnes lettres
et aussi pour les photos
que je suis bien heureux
d'avoir.

Dans une de tes lettres
tu paraissais bien mal-
heureuse, j'ai eu du
chagrin ven la lisant.

J'ai si peur que tu
sois frappée de fièvre et que
tu sois devenue malade.

Ces maux de tête j'en
suis sûre sont bien
pénibles. Je foudrue
souffrir, mais je n'en

rien ne te laisses pas
aller. Penses à ton petit
Pierre et aussi à moi
mon bon Paul.

Tu me dis que sans P. et
moi tu aurais déjà deman-
der de retourner à l'armée.

Quel chagrin j'aurais
mon Paul. Tu ne sais
pas combien j'étais

malheureuse lorsque
je te savais dans les
tranchées. J'ai bien

des mandats m'arrivés
ou je me foudrue les
mais rien à comparer
comme autrefois.

Mon Paul ne te

frapper par. Essaye de
l'Espritine M. et A.K. qui
elles souffre. Les des maux
sont a fait de l'Espritine
et l'en aie bien. Revue
comme je voudrais
être. Meins loin de
lui je le remonter
dans ces vilains moments
ou fu souffres -
J'ai eu effet une
grande chance d'avoir
Pierreot avec moi, c'est
une bonne consolation
il est si bon et
courageux.

Je suis en attente d'une
Chaque de l'Université de
Je suis en attente d'une
de l'Université de l'Université
National de l'Université de
de l'Université de l'Université
me sera l'Université de
Je ne pourrais pas
cette Université de l'Université
de l'Université de l'Université
Université de l'Université
Je suis en attente d'une
Chaque de l'Université de
de l'Université de l'Université
de l'Université de l'Université
de l'Université de l'Université

Unverraais a Victoria
ou j'irais a mess
A. J. qui elle m'achète
ce que j'ai besoin pour
les reveler et fesser -
J'avais l'année dernière
demandé a Dadds son
Appareil, mais cet homme
n'est qu'une brute et
c'est fini je ne veux rien
avoir à faire avec lui
Si le Central School n'était
pas si loin depuis
longtemps j'aurais utilisé
les enfants -
Je vais te dire ce
qu'il s'est passé

Il y a quelques temps il
était a V. a propos des
liens. et lui dit
Oh votre oncle était
fris rouge avec les
liens J. me répète cela
ce soir j'étais bien
saché A. J. a fait distance
de cela c'était un
samedi je passais par
la creamery Les enfants
étaient dans l'école
il dit tout haut "Who
that Old Woman General
A. J. dit M^{re} B. Oh she got
no manner Pourqu'on
A. J. il dit cela je ne
sais rien mais ce
que je sais c'est qu'il

intermédiaire. ⁹ Il n'a pas
seulement elle mais
la sœur de M^r Lef. corres-
pond à son frère en cachette
et d'autres amis et je
reçois la correspondance.
Autrefois c'était M^r Stevens
après c'était M^r W. R.
Maintenant c'est moi -
En cela je n'approuve pas
M^r Lef. je ne fais pas pour
quand il agit ici si jamais
sa femme apprendrait une
chose pareille je ne fais
pas ce qu'il arriverait.
Par la lettre de L. je vois
que vous êtes en correspon-
dances. Vous devez, et qu'il
est très aimable pour les

frères. Je ne suis pas si
bien partagée. Il m'écrit
très rarement.
Il dit dans sa lettre qu'il
aimerait être plus près de
Pierrot quelle époque
quand il est venu en
vacance à S. L. et que
je lui avais demandé
de prendre la photo de
P. Il a préféré aller à
Ganges ou ailleurs et
reviendra après. J'ai peur
que il n'ait plus l'air
de prendre des photos.
Mais je n'y crois rien.
Je me suis arrêtée de
l'écrire car le pap.

est venue par Paul. Il
me demande trois jours
et après cela il me dira
s'il faut la guérir.
Il a commencé par la
faire tous souffrir en
lui faisant des ~~piqûres~~
piqûres de feu sur le
bas de la colline vété-
brale, il revient aujourd'hui
lui en faire sur
les jambes. Je te don-
nerai plus de détails
dans une prochaine
lettre. Je t'envoie plus
souvent que chaque
semaine par que tu ne

Tous ces traitements. Espère
que tu as de bonnes
nouvelles de chez toi
et que ta santé va
s'améliorer.
Bonne nuit. Bon
soir. Bonne nuit.
Bonne nuit.

M. B. B.

Je te demande à venir
ce soir la nuit avec à ton
hôpital ou à l'hospice
hôpital est demandé à
l'hospice.

GANGES
MAY 17 1895
B.C.C.



Captaine J. Lion
Etat-major du 1^{er} C. A.
Secteur postal 151
France